ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Rapport d'une observation, sur un Cancer a La Langue heureusement extirpé, par J. B. Desenarts, Chirurgien juré des isles de La Guadaloupe, quartier du Moule. —

Si La Maladie, qui fait le sujet de L'observation ~~presente~~, ne presente en elle meme rien de particulier, L'operation et le traitement La rendent fort interessante, et tres digne d'attention. Comme Le fait remarquer L'autheur la tumeur s'est annoncée, par touts les signes qui pouvoient caractheriser une tumeur chancreuse, il n'y avoit donc de guerison que dans L'extirpation, a laquelle on voit par son recit qu'il a procedé avec toutes Les lumieres et La prudence possible; on pouvoit cependant luy alleguer avec fondement qu'ayant extirpé cette tumeur comme on incise dans L'operation de La fistule a L'anus ce sont ses propres termes, il doit avoir occasionné une ~~trop~~ grande deperdition de substance, ce qui auroit pu s'opposer au dessein ou il etoit de tenter La reunion par la suture; peutetre et il y a tout ~~Lieu~~ de presumer, qu'il n'a incisé que ce qui etoit necessaire pour favoriser les deux points de suture qu'il a pratiqué, cette derniere circonstance semble seule meriter attention particuliere. on objectera que peu de chirurgiens L'auroient pratiqués, on ne peut en disconvenir; en effet qu'est ce qui assurera, 1° qu'apres L'extirpation d'une tumeur sensiblement adherante a La langue au moins d'un pouce dans son epaisseur, il ne surviendera pas d'hemorragie, ~~et~~ 2° qu'il n'est reste aucun pedicule qui s'il n'est detruit par le caustique ou par la suppuration, pourra donner naissance a une nouvelle tumeur: Mais suivant ce que rapporte L'autheur, qu'il n'y avoit qu'une petite arteriole qui fournit du sang, dont il s'est rendu Maitre avec L'agaric, qu'il a incisé aussi profondement que L'origine ou pedicule de La tumeur, que d'ailleurs le Morceau d'agaric etoit retenu entre Les bords de la playe, sa conduite doit etre d'autant

ARC 43 n°42

plus approuvée, qu'elle a été suivie du succès désiré : nous pensons que l'academie doit l'engager a faire part des progrès qu'il est en etat de faire sur plusieurs maladies endemiques des isles ou il habite, il m'a même dit avoir commencé un traité sur le tetanos affection extrêmement commune dans ce pays, il doit enrichir ce traité d'un grand nombre observations.

Raulinet